

Biographie

**Louis-Antoine
DE BOUGAINVILLE
(1729-1811)**

Il est le premier Français à effectuer un voyage autour du monde entre 1766 et 1769. Il est accompagné d'un cartographe, d'un astronome et d'un naturaliste, dont la femme, Jeanne Barret, s'est déguisée en valet pour pouvoir s'embarquer secrètement. Elle sera la première femme à accomplir un tour du monde !

Je n'ai jamais rencontré d'hommes mieux faits ni mieux proportionnés ; pour peindre Hercule et Mars, on ne trouverait nulle part d'aussi beaux modèles. [...]

On voit souvent les Taitiens nus, sans autre vêtement qu'une ceinture qui leur couvre les parties naturelles. Cependant les principaux s'enveloppent ordinairement dans une grande pièce d'étoffe qu'ils laissent tomber jusqu'aux genoux. C'est aussi là le seul habillement des femmes, et elles savent l'arranger avec assez d'art pour rendre ce simple ajustement susceptible de coquetterie. Comme les Taitiennes ne vont jamais au soleil sans être couvertes, et qu'un petit chapeau de cannes¹, garni de fleurs, défend leur visage de ses rayons, elles sont beaucoup plus blanches que les hommes. Elles ont les traits assez délicats ; mais ce qui les distingue, c'est la beauté de leurs corps dont les contours n'ont point été défigurés par quinze ans de torture².

Au reste, tandis qu'en Europe les femmes se peignent en rouge les joues, celles de Taiti se peignent d'un bleu foncé les reins et les fesses ; c'est une parure et en même temps une marque de distinction. Les hommes sont soumis à la même mode. Je ne sais comment ils s'impriment ces traits ineffaçables ; je pense que c'est en piquant la peau et y versant le suc³ de certaines herbes. [...] L'usage de se peindre y est donc une mode comme à Paris. Un autre usage de Taiti, commun aux hommes et aux femmes, c'est de se percer les oreilles et d'y porter des perles ou des fleurs de toute espèce. La plus grande propreté embellit encore ce peuple aimable. Ils se baignent sans cesse, et jamais ils ne mangent ni ne boivent sans se laver avant et après.

Le caractère de la nation nous a paru être doux et bienfaisant. Il ne semble pas qu'il y ait dans l'île aucune guerre civile, aucune haine particulière, quoique le pays soit divisé en petits cantons qui ont chacun leur seigneur indépendant. Il est probable que les Taitiens pratiquent entre eux une bonne foi dont ils ne doutent point. Qu'ils soient chez eux ou non, jour ou nuit, les maisons sont ouvertes. Chacun cueille les fruits sur le premier arbre qu'il rencontre, en prend dans la maison où il entre. Il paraîtrait que, pour les choses absolument nécessaires à la vie il n'y a point de propriété et que tout est à tous.

Louis-Antoine DE BOUGAINVILLE, *Voyage autour du monde*, (seconde partie, chapitre III), 1771.

1. Plante proche du bambou.
2. Allusion au corset porté par les Européennes.
3. Liquide extrait d'une plante.

Lire & comprendre

1. Relevez les expressions qui décrivent les Tahitiens. Quel regard Bougainville porte-t-il sur eux ?
2. Quelles informations donne-t-il sur les parures, les vêtements et l'hygiène des Tahitiens ?
3. Quelle image donne-t-il des femmes tahitiennes ? Citez le texte.
4. Relevez une critique formulée contre les Européens.
5. En quoi la société décrite dans le dernier paragraphe semble-t-elle idéale ?